



# L'AUTORITE



162 ST-DENIS

GASTON MAILLET, directeur

REDDE CAESARI QUAE SUNT CAESARIS

GILBERT LARUE, rédacteur en chef

Abonnement: Par maille . . . \$2.00 par année. Tél. Est 893

## La marine de M. Ballantyne

L'honorable M. Ballantyne ayant déclaré qu'il demanderait au gouvernement \$50,000,000 et peut-être \$100,000,000 au besoin, pour la construction d'une marine nationale, des objections ont été soulevées par des critiques qui ont émis l'opinion que M. Ballantyne, au lieu de soumettre cette proposition à ses collègues du cabinet, devrait d'abord en saisir la Chambre réunie en session.

Cette critique n'est peut-être absolument pas dénuée de tout fondement; d'autre part, nous nous demandons s'il n'importe pas, avant tout, d'obtenir notre marine de commerce en ne nous préoccupant qu'en second lieu de la voie qu'elle suivra pour parvenir jusqu'à nous.

Nous voyons bien mal les Canadiens chiner M. Ballantyne venant à eux porteur d'un plateau contenant \$100,000,000, en lui disant: — Où avez-vous pris ça? Avez-vous consulté auparavant les députés?

Que l'honorable M. Ballantyne nous dote d'une marine nationale, et au lieu de s'enquérir si cette initiative appartient à lui seul, s'il ne la doit pas partager avec les députés — au risque de faire compromettre son oeuvre par de trop nombreuses tergiversations — ne vaudrait-il pas mieux plutôt le porter aux nues, comme l'un des plus grands bienfaiteurs du Dominion?

MAURICE AUBRY

## L'offensive américaine

Au début de la guerre, sous ce même pseudonyme de Spartacus que j'emploie aujourd'hui, je prédisais, trois semaines avant la bataille de la Marne, que les Allemands seraient arrêtés aux Champs Cataluniques, l'endroit exact où les Francs de Mérovée, les Romains d'Actius et les Visigoths de Théodoric rejetèrent de la Gaule les Huns, ces ancêtres des Huns d'aujourd'hui.

Les événements nous donnent raison, car la bataille de la Marne se livra à proprement parler sur les Champs Cataluniques, avec l'extension de front nécessitée par le nombre d'hommes engagés.

Aujourd'hui qu'une offensive est commencée du côté de Saint-Mihiel, on se demande où va aboutir cette offensive, la première de grand style qu'aient déclenchée les Américains. Or, pour nous, au grand doute qu'elle est dirigée par Foch du côté de la Lorraine, afin de reconquérir le bassin de Briey.

Au cas où les alliés parviendraient à reconquérir d'un seul coup le Bassin de Briey et les gisements de minerai qui y sont atteints du côté allemand, la guerre se trouverait du coup abrégée de deux années peut-être, car les Allemands, privés de la moitié au moins du rendement dont ils ont besoin en minerai, se trouveraient du coup presque désarmés devant leurs ennemis.

Ainsi les Américains contribueraient à produire la fin du conflit en 1919, date fixée par Sir Thomas Shaughnessy et tant d'autres.

SPARTACUS

## Montrez-nous à gagner notre vie

C'est ce que "l'Autorité" demande à nos éducateurs. Le bruit qui se fait autour des écoles nationales

L'"Autorité" a publié deux articles sur la nécessité qu'il y a, pour l'unité canadienne, de remplacer nos écoles actuelles, aussi disparates que les pièces de certains couvre-pieds que l'on voit dans nos campagnes, par des écoles nationales.

Comme nous le prévoyions, du reste, une certaine presse a poussé des cris d'effarement à l'idée que l'on pourrait parler de réformes scolaires "jusqu'en la province de Québec". Elle laisse entendre qu'un mot d'ordre circule dans une section du journalisme canadien à cet effet.

Pour sa part, l'"Autorité" se réclame d'une parfaite indépendance. Si ses articles en faveur de l'école fédérale ont en les honneurs de la reproduction d'un bout de pays à l'autre, cela prouve simplement qu'on ne mesure pas l'influence d'un journal à son épaisseur, mais aux idées dont il est le propagateur.

Nous avons constaté que la Confédération canadienne devient de plus en plus une véritable Babel. Personne ne se comprend plus, car chacun ne parle que le langage et ne préconise que les principes à lui dictés par ses intérêts.

Prétendre que l'école, si elle passait sous le contrôle fédéral, au lieu de demeurer sous l'égide des provinces, qui n'ont réussi à en faire jusqu'ici qu'une pomme de discorde, deviendra nécessairement adhésive ou tout le moins protestantisme est une affirmation gratuite.

Dans la province de Québec, les professeurs seraient nécessairement des Canadiens-français, — puisque les enfants, en immense majorité ne comprendraient pas, au début, une autre langue, — et, partant, ils seraient des catholiques; donc, peu enclins à protestantiser.

Seulement, en sus du français, ils enseigneraient plus d'anglais, plus d'arithmétique à leurs élèves, afin de mettre ceux-ci en état de gagner honorablement leur vie sans ces trop nombreuses excursions à la cour de justice que nous déplorons, par le temps qui court, de la part d'hommes qui devraient être des modèles d'honneur.

N'est-ce pas M. Bourassa qui, dans une minute de mauvaise humeur, se demandait si nous n'étions pas une race de tire-laîne?

Le jour où le Canadien-français, sur le terrain économique, sera armé pour combattre l'égal à égal avec ses concurrents, croyez qu'il diminuera considérablement, le nombre de ceux qui ont recours, pour gagner de l'argent, à des moyens ténébreux.

Faisons plus confiance au professeur laïque. On avait accoutumé de dire, en France, avant 1870, que c'était le professeur allemand qui avait gagné la guerre de 1870.

Chez nous, le professeur laïque est traité à peu près comme un chien, à tel point que la "Patrie" posait l'autre jour ainsi la question: — Si nos commissions scolaires n'en veulent pas, du professeur laïque, pourquoi ne pas le lui dire tout de suite, plutôt que de l'assassiner à coups d'épingle?

L'école nationale signifierait, somme toute, un changement de nos programmes scolaires, en les orientant vers un enseignement plus pratique. Il conlèra sans doute beaucoup d'eau entre les rives du Saint-Laurent avant que nous ayons des écoles placées sous le contrôle du gouvernement fédéral. Mais L'"Autorité" n'en aura pas moins atteint son premier but, qui était de provoquer la discussion sur un sujet de cette importance, qu'on n'osait absorber, dans la province de Québec, que la main sur la bouche; et elle espère, qu'en suite, même au cas où nous n'aurions pas des écoles dites nationales, du moins nous aurions des écoles qui nous apprennent à gagner notre vie.

EDUCATOR

## Latin du Sud, Latin du Nord

Je reçois justement un numéro spécial du "Diario de la Marina", journal cubain auquel je suis abonné, ayant appris autant que possible d'espagnol — parce que j'estime que c'est une des langues qu'il sera nécessaire de savoir à l'avenir.

Ce numéro spécial, fort volumineux et illustré d'illustrations, relié sous couverture de luxe, se vend \$6.

C'est dire que les éditeurs cubains, à l'encontre des éditeurs canadiens, n'ont pas crainte de vendre leur papier aux lecteurs du prix qu'il vaut.

Avec le résultat que pendant que nos éditeurs canadiens deviennent neurasthéniques les uns après les autres, les éditeurs cubains prospèrent.

La Havane, ville de 400,000 habitants environ, soit la moitié de Montréal, compte vingt-deux quotidiens faisant des affaires d'or. En faut-il davantage pour démontrer que le Latin du Sud est plus progressiste que le Latin du Nord?

Une fois qu'on a lu le numéro spécial du "Diario de la Marina", on est absolument renseigné sur les ressources qu'offre l'île de Cuba.

Qui pensa jamais à en faire autant pour exalter — tout en réalisant de beaux bénéfices comme publiciste — les avantages de la province de Québec, au point de vue économique?

Parlez au premier venu ici de Cuba, il haussera les épaules.

Pourtant Cuba se développe prodigieusement, grâce à de géniales initiatives, tandis que notre traditionalisme nous laisse dans le statu quo.

GASTON MAILLET.

**Le Dr Desaulniers est rétabli**

(Spécial à l'"Autorité")

Saint-Lambert, 13. — La population de notre ville a vu avec la plus vive satisfaction le docteur Merrill Desaulniers, député de Chambly à la Législature, revenir d'une cure dans le Nord, presque complètement guéri de la grave attaque qui l'avait forcé, lui, l'actif, l'infaillible, à prendre un repos qui lui pesait beaucoup.

La guérison complète du docteur Desaulniers n'est plus qu'une question de temps et les électeurs de Chambly sont très heureux de pouvoir compter que leur sympathique député sera bientôt de nouveau sur la brèche.

**Le Dr C. A. Prevost**

(Spécial à l'"Autorité")

New-York, 13. — Le docteur Charles-Auguste Prevost, le fameux spécialiste new-yorkais, vient d'être attaché à un hôpital nouvellement fondé: le "Neurological Institute", établissement de la plus haute importance.

Le docteur Charles-Auguste Prevost se trouve placé dans le département où l'on traite les maladies syphilitiques à manifestations nerveuses, par des injections intraspinales, dernière méthode aussi délicate qu'intéressante.

**Un beau geste du sénateur Lespérance**

(Spécial à l'"Autorité")

Québec, 13. — Vous pouvez annoncer en toute confiance dans l'"Autorité" que le sénateur D.-O. Lespérance, pour raison de santé, va abandonner son poste de président de la Commission du Port de Québec, et que sa démission sera acceptée par le gouvernement d'Ottawa ces jours-ci, peut-être demain.

C'est un beau geste que va faire le sénateur Lespérance, qui se rend compte qu'en temps de guerre le port de Québec, de par sa situation à l'abri des sous-marins, se trouve à une importance nouvelle, et qu'il faut à sa tête un homme capable d'y consacrer toute son énergie et sa pleine activité.

C'est donc de lui-même qu'il a décidé de prendre une retraite bien méritée, après avoir consacré le meilleur de son vaste talent à ses concitoyens. Et ce départ permettra d'ailleurs de faire passer les fonctions de sénateur à un homme capable de leur donner toute l'importance qu'elles méritent.

**Le Dr Béland acceptera-t-il \$400,000**

(Spécial à l'"Autorité")

Philadelphie, 13. — Il est rumored ici que le "Saturday Post", la grande revue américaine aux trois millions d'abonnés, vient d'offrir \$400,000 au docteur Béland, membre de la Chambre des Communes du Canada, dont les quatre années de prison en Allemagne ont été remplies d'événements si intéressants.

A l'heure actuelle, le docteur Béland est, paraît-il, à mettre la dernière main à un volume dans lequel il a consigné ses souvenirs de prison. S'il consentait à le publier en anglais d'abord dans les prochains douze livraisons du "Saturday Post", il recevrait le joli cachet dont nous citons plus haut.

**Le Québec vit encore d'espoir**

(Spécial à l'"Autorité")

Québec, 13. — Si vous avez lu le rapport de la dernière assemblée des actionnaires en leur disant que pas être étonnés, à l'"Autorité", de voir cette valeur se tenir à 17. Même, sans le minimum, qui est là pour la maintenir, elle serait bien exposée à descendre au-dessous de trois ou quatre, comme le North American Pulp, malgré le talent financier de son président et de ses directeurs. Les têtes dirigeantes de la compagnie essaient de consoler les actionnaires en leur disant que si les recettes baissent, c'est à cause de la fermeture des usines Ross, mais qu'elles vont remonter dès qu'elle s'édifiera une nouvelle industrie. M. de la Palisse n'est pas mieux dit.

## Autour du monde

**PIGEONS CAMOUFLÉS**

Un de nos confrères parisiens donne un détail curieux sur la minutie de l'organisation allemande.

Nos troupes avançaient si vite qu'elles capturèrent un officier porteur dans son auto de pigeons voyageurs.

Quelle fut la surprise de nos poilus en constatant que ces malheureux bêtes avaient été camouflés avec soin et revêtus d'une jolie couche de couleur kaki!

Même aux admirateurs de la prévoyance boche, ce soin de peindre des oiseaux ne semblerait-il pas un peu oiseux?

Est-ce plus difficile de tirer sur un pigeon jaune que sur un pigeon blanc? Et le kaki se détache-t-il moins bien sur le bleu du ciel que la couleur naturelle des petits télégraphistes de l'air?

L'avantage doit être en tout cas peu considérable; et ce n'est pas des inventions de ce calibre que les Boches éviteront la défaite inéluctable.

**JEUX CRITIQUABLES**

Le directeur du service de propagande agricole a appelé l'attention des officiers des sociétés d'agriculture de la province sur les règlements révisés qui gouvernent l'octroi de primes du gouvernement. En vertu de ces règlements, les sociétés qui tolèrent les jeux de hasard ne recevront pas l'allocation à laquelle elles pourraient avoir droit.

On fait remarquer également qu'aucune allocation ne sera accordée à une société située dans une ville quelconque de la province où l'on tolère des jeux d'une nature critique, à l'époque des expositions.

**A THIELT ET AUX ENVIRONS**

Thielt et les localités environnantes, Aerssele, Gramme, Pitthem, Deynze, etc., qui ont souvent la visite des grands oiseaux venant de France, sont abandonnées, elles aussi, d'une partie de leur ancienne population; mais les habitants surtout de Thielt et de Gramme, civils déportés et prisonniers alliés que les Allemands obligent à réparer les routes et à construire plusieurs lignes de chemin de fer, destinées à doubler et compléter le réseau de voies ferrées de cette région. Parmi ces malheureux, dont beaucoup d'italiens — ce sont les plus mal traités — ont été journellement exposés au feu de l'aviation alliée, la mort, qui n'avait pas voulu d'eux sur le champ de bataille, vient à chaque instant faire des victimes.

**LE VIEIL ETENDARD DE QAND**

Le drapeau militaire de la ville d'Arteveldt avait disparu, sans qu'on fut parvenu à en retrouver trace. Cette relique du passé de la glorieuse commune flamande datait du quinzième siècle.

Le 4 juillet 1914, le hasard fit découvrir le vieil étendard à l'hôtel de ville même où il se trouvait enfoui depuis Dieu sait quand sous une pile de registres et de vieux papiers. L'antique symbole des libertés communales, que l'on plaça depuis au Musée Communal, mesure 2 m. 75 de longueur sur un mètre de hauteur. Sur la toile teinte en noir, sont représentés le lion héraldique et la pucelle de Gand.

**LA VIANDE A BERLIN**

Le "Vorwaerts", au sujet de la protestation du ministre bavarois, le docteur de Bretteich, contre l'augmentation projetée de la ration de viande à Berlin, écrit que le gouvernement bavarois a fait naître un scandale qui aura des effets nuisibles à l'intérieur comme à l'extérieur.

"Ces hurlements pour cinquante pauvres grammes de viande par semaine, dit-il, sont répugnants et honteux; ils font croire que des différends provinces de l'empire se battent entre elles pour le peu qu'il y a encore dans le pays, comme les chiens autour d'un os: ce n'est vraiment pas un acte patriotique de la part du gouvernement bavarois d'avoir offert un pareil scandale au monde".

**DE L'ILE DE SEIN**

Le 11 janvier dernier, près de l'île de Sein, au large de la côte de Bretagne, le navire long-courrier "War Song", se rendant d'Angleterre en France, était torpillé sans avertissement et coulé.

Des pêcheurs de l'île, témoins du crime, se lancèrent à la mer dans des canots et, sous la conduite de leur curé, se portèrent au secours du navire, au milieu de la mer démontée et furent assez heureux pour arracher plusieurs des naufragés à la mort. Puis ils les conduisirent chez eux où ils leur donnèrent tous les soins qu'ils leur purent.

Le gouvernement britannique, désireux de témoigner sa reconnaissance de cet acte héroïque, a fait un don en espèces à chacun des pêcheurs et, pour perpétuer le souvenir de leur dévouement, il a décidé d'offrir à l'église de l'île de Sein un tableau, "Etoile de la Mer", avec l'inscription: "Offert par le gouvernement britannique aux habitants de l'île de Sein, en reconnaissance de leur dévouement et de leur bonté envers les survivants du "War Song", coulé par un sous-marin le 15 janvier 1918."

**Le linge réquisitionné en Bohême**

Les propriétaires d'hôtels à Leipzig ont fait annoncer dans les journaux que tous les visiteurs de l'exposition de Leipzig devront apporter leurs propres draps de lit et leurs oreillers, sans qu'il y ait des facilités d'hébergement leur sont refusées.

Les propriétaires disent que le gouvernement a réquisitionné tout le linge. C'est une nouvelle preuve des extrêmes auxquelles les autorités militaires ont été poussées.

# Il menace d'écrire à M. Doherty

Un vieil avocat met en demeure le Barreau de Montréal de sortir de la Côte de Liesse ce jeune confrère qui fait l'habitant, par crainte des tranchées

A. M. Gustave Marin, Secrétaire du Barreau de Montréal.

Monsieur le secrétaire,

Permettez-moi de me servir du journal L'Autorité, dont vous appréciez sans doute autant que moi les initiatives hardies, pour vous demander d'intervenir — puisque, décidément notre Bâtonnier, Me Aimé Geoffrion, n'en veut rien faire — auprès de ce jeune avocat qui fait mine de se livrer à la culture sur une terre de Côte de Liesse afin d'échapper aux tranchées.

Je suis moi-même avocat et j'ai lu avec la plus grande attention la lettre, publiée dans L'Autorité de la semaine dernière, de ce brave ouvrier de la rue Bordeaux, un père de famille, qui demande qu'un célibataire d'âge militaire, fût-il avocat, parte pour les tranchées avant que ne soit appelé le père de famille, ce père de famille fût-il un modeste travailleur.

Pas de passe-droit!

Justice égale pour tous!

Allons-nous être les premiers, nous avocats, à implanter l'injustice en temps de guerre?

Vous voyez d'ici quel tort causerait à l'enrôlement le fait, s'il était connu, de voir un jeune avocat se dérober à ses devoirs patriotiques et jouir d'une immunité scandaleuse?

Je vous prie donc, mon cher M. Marin, en ma qualité de confrère, d'intervenir au plus tôt, d'autant plus qu'on nous assure que notre jeune confrère de la Côte de Liesse préfère l'automobilisme et que sa position de gentleman farmer n'en apparaît que plus anormale.

Le même jour, nous apprenions la mort au front de Me Duménil, membre du Barreau de Paris, et du jeune Bole, du Barreau de Toronto. Plusieurs membres du Barreau de Montréal sont déjà au front. Allons-nous passer pour une bande de tire-au-flanc parce qu'un jeune avocat quelconque, gros garçon débordant de santé, aime mieux envoyer les autres à sa place sur la ligne de feu?

Donc, puisque Me Aimé Geoffrion n'a pas de temps à consacrer à la recherche de ce jeune disciple de Thémis, puisqu'il craint de perdre en ce faisant l'occasion de prononcer quelque plaidoirie grassamment rétribuée, je vous adresse un appel spécial, à vous, mon cher M. Marin, pour que vous induisiez notre jeune confrère à sortir des fossés de la Côte de Liesse.

En cas d'abstention, je vous préviens que j'irai plus loin; que j'adresserai une lettre à l'hon. M. Doherty, ministre de la Justice, lui demandant de proclamer que l'égalité existe dans l'enrôlement militaire au pays et que fait-on avocat on n'y peut échapper.

Pour l'honneur de notre Barreau, agissez mon cher M. Marin.

Accusez sans retard.

L'espère être plus heureux auprès de vous que ne l'a été un de nos confrères, ayant ses bureaux dans l'ancien édifice de la Banque de Québec, qui par le même canal de L'Autorité, a inutilement demandé à notre Bâtonnier, Me Aimé Geoffrion, d'agir, et d'agir avec énergie.

Donc, à la tâche, et croyez-moi

— Votre bien dévoué confrère

..... avocat, C.R.

Edifice de la Banque d'Hochebaga.

# Où la France va-t-elle expédier son vin ?

Une mère de France vient d'écrire à son fils, domicilié ici au Canada, après avoir fait son devoir au front:

"La récolte de raisin est cette année exceptionnellement bonne en France. Cependant, où expédierons-nous notre vin, si la prohibition continue ses progrès dans les pays alliés, comme le Canada et les Etats-Unis? Le vin étant une de nos principales sources de richesse de la France, je me demande ce que nous allons devenir si nous ne pouvons en exporter."

Voici une lettre qui en dit plus long que ce que nous pourrions écrire contre la prohibition.

A qui fera-t-on croire que la France va laisser tomber ses traités de commerce avec les nations présentement alliées avec elle; qu'elle acceptera leurs produits, mais souffrira que celles-ci refusent les siens?

Pour nous, poser la question c'est la résoudre. La France interviendra auprès du gouvernement de Londres, s'il le faut, pour obtenir que les colonies anglaises soient ouvertes à ses produits, et comme le Canada est une colonie anglaise, il sera trop heureux d'offrir l'hospitalité au vin de France, lequel vaut mieux, en somme, que toutes les doctrines de John H. Roberts, le familier d'Edna Robertson qui réussit pendant dix années à se faire passer à Montréal pour un saint, ce qui prouve comme nous sommes gogos.

SYLVAIN PICAUD

**Qui vivra, verra**

(Spécial à l'"Autorité")

Québec, 13. — Le docteur Philippe Hamel, dentiste québécois, ne dort plus depuis qu'il a vu dans le "Standard" de Montréal que le docteur Gaston Maillet, de Montréal, avait fondé une école dentaire pour la réduction des soldats retour du front, école où ceux-ci apprendraient à devenir de parfaits mécaniciens dentistes.

On dit même que le dentiste Hamel voudrait consacrer une partie de la fortune rondelette qu'il a accumulée depuis qu'il pratique à fonder une école de ce genre. Il y a des sceptiques sur les bonnes intentions du docteur Hamel; mais qui vivra verra.

**Grenades**

L'autre nuit, j'étais plongé dans un rêve... municipal.

J'avais été, admis, quoique représentant de l'"Autorité", à interviewer M. le maire.

Il faut rêver pour avoir de ces audaces, car vous savez que le maire Martin n'aime pas l'"Autorité".

A preuve qu'il s'écriait, il n'y a pas très longtemps:

— Si quelqu'un de l'"Autorité" me tombe un jour sous la main, gare à lui!

Nous demandions donc à Médéric ce qu'il pensait de la commission administrative de Montréal, contre laquelle il a dit tant de mal.

— Excellente, admirable institution! clama Médéric, pourvu qu'elle ne dure pas trop longtemps.

— Ce qui veut dire, M. le maire?

— Ce qui veut dire, — avoua franchement notre loufique de maire, qu'elle doit rester si je suis nommé conseiller législatif, et qu'elle doit être abolie si je ne le suis pas.

Médéric répétait textuellement ces paroles au peuple que celui-ci criait encore: Hourra!

Il n'y a que les Allemands qui soient prêts à se laisser empiéter par les "grands" de ce monde comme les Canayens.

Ainsi, ces braves Teutons ont perdu 5,000,000 d'hommes depuis le début de la guerre. Et savez-vous pourquoi, c'était?

Pour que le duc Guillaume d'Urach, comte de Wurtemberg, fût nommé roi de Lithuanie.

Pour que l'archiduc Charles-Etienne d'Autriche fût couronné roi de Pologne.

Pour qu'un autre fantoche quelconque fût hissé sur le trône de Finlande.

Mais heureusement que les Alliés vont faire une compte de tous ces roitelets.

Comme nous ferons un hachis, nous Montréalais, un jour que le bon sens aura repris le dessus, de ce Médéric Martin.

Actuellement, le shérif annonce qu'il va mettre en vente 2,131 propriétés dont les propriétaires n'ont pas payé leurs redevances à la Ville.

Combien de ces malheureux pourraient s'adresser à Médéric Martin et lui cracher à la figure ces mots vengueurs:

C'est grâce à toi, c'est grâce à ton administration fumabuluesque que nous sommes aujourd'hui dépourvus de nos biens, ployant sous le fardeau des augmentations de taxes.

**Nouveaux conseillers législatifs**

Québec. — Les trois nouveaux conseillers législatifs qui remplaceront les honorables Berthiaume, Racine et Charost défunts, seront nommés incessamment. Les probabilités sont que Messieurs Lawrence A. Wilson, Clément Robillard et A.-P. Pigeon, seront appelés à la chambre rouge.

**UNE LEÇON AUX JOURNAUX**

L'"Autorité", la semaine dernière, publiait à deux pages seulement. Cependant un de ses articles vient d'être reproduit dans la Presse du pays, de l'Atlantique au Pacifique. Quotidiennement la "Victoire" d'Hervé, "l'Homme Libre" de Georges Clément, premier de France, "l'Humanité", de Jaurès et trois fois la semaine le "Journal", le "Matin", le "Petit Parisien", journaux à circulation autour du million, publient à deux pages. Leurs coups portent tout de même dur et dru.

Ces exemples suffisent à la direction de l'"Autorité".

**LES AMERICAINS DE MOSCOU**

(Spécial à l'"Autorité")

Washington, 13 septembre. — Le consul général américain Poole, à Moscou, dans une dépêche retardée, reçue au département d'Etat, aujourd'hui, dit qu'il a fait quitter la Russie à son personnel et à des sujets américains civils, par suite du ressentiment prononcé qu'éprouvent les Bolcheviki, contre les Américains dans les territoires qu'ils contrôlent, les menaçant de "dangereuses représailles" qui pourraient devenir une cause d'embarras pour les commandants militaires alliés, opérant en Russie.

Le message est daté du 20 août, jour où le train spécial transportant les Américains, les sujets civils alliés et les autorités officielles, a quitté Moscou pour arriver à Stockholm, samedi dernier.

M. Poole a confirmé son intention de rester à Moscou dans le but d'appuyer les fonctionnaires britanniques et français qui sont retenus de force par les Bolcheviki. Les affaires du consulat général ont été suspendues et confiées aux soins du consul de Norvège.

Une dépêche d'Irkskott parvenue aujourd'hui, au département d'Etat, annonçant l'arrivée à Samara, le 8 septembre, d'un courrier, parti de Moscou le 30 août, dit que des sujets britanniques et français, au nombre de 240, sont sous arrestation à Moscou, dont 70 environ sont incarcérés.

**UNE DECOUVERTE IMPORTANTE**

Lors de la destruction de Gerbeviller, la martyre, par les Boches, en août 1914, un habitant de la localité M. Calais, avait trouvé asile à Bayon, chez un buraliste, M. Auguste Grégy. Il y a quelque temps, le réfugié mourut. La succession fut ouverte. On découvrit que Grégy avait touché les coupons des valeurs dont il était le dépositaire et qu'il s'était approprié en outre une somme d'environ 25,000 fr. L'indélicat buraliste a été écroué à la maison d'arrêt de Lunéville.

**ILS ONT TOUS RAISON**

Les policiers se sont mis en union, et ils avaient raison.

Les pompiers se mettent actuellement en union, et ils ont raison.

Les demoiselles du téléphone, qui sont au nombre de plusieurs centaines, vont bientôt se mettre, elles aussi, en union, et elles auront doublement raison, car lorsqu'on a affaire à la compagnie Bell!...

**Jaroba, Hall et Cie, avocats**

**CASGRAIN, P. M.P., avocat**

**Seigny, Hon. Albert, C. R.**

120 Saint-Jacques. Tél. Main 5781

**ILS ONT EU TORT**

Les administrateurs de la ville ont eu tort de voter \$500,000 pour l'entretien de l'automobile du Maire Martin. Avec de tels gaspillages, jamais la commission n'arrivera à épargner le fameux million du bureau des recherches. Médéric est payé assez cher, bien trop cher, \$10,000.00 par an. Qu'il mette donc un peu la main dans sa poche, qu'il mette donc un frein à sa mesquinerie. Il devrait y avoir des limites à entretenir ce monsieur. Pourtant le maire a coté déjà, lui et sa famille \$60,000 par année.

Ca devrait être assez.

Evidemment Médéric est un veau qui tète continuellement la vache à lait qui s'appelle Concordia.

# Cigarettes Sweet Caporal



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Lancet

## 15¢ le paquet

### Can save in other ways

Sous ce titre le "Star" publie un article auquel nous nous référons absolument:

If business-like administration is brought about in every branch of the civic service much more can be saved than that famous million in salaries.

Has the Commission taken into consideration the fact that various judges have made from the Bench, that a large percentage of the revenue has been wasted in various ways entirely apart from the wages?

Past civic history proves this to the hilt.

Waste has been, and is, rampant in every direction.

It was only after the most convincing proof had been adduced in this paper that a million a year could be curtailed in salaries, that the Commission admitted the fact; and there is not the slightest doubt, if the Commission makes a thorough study of waste, in a hundred other directions, something like another million can be garnered into the treasury.

No extended enquiry into conditions will be necessary to prove to the Commission that millions have been wasted by:

Awarding contracts to the highest tenderers.

Purchasing enormous quantities of materials at fancy prices.

Putting down inferior pavements and sewers and having to reconstruct them over again after a few years.

Wholesale thieving of corporation materials.

Incompetent handling of various loans.

Wiping from the corporation books millions in taxes which ought to have been collected.

Practically all of the loss flowing from the above examples of bad administration had to be borne directly out of annual revenue.

Abolish drains upon the treasury and the whole financial condition will be immensely improved.



### BUTS POURSUIVIS ET AVANTAGES OFFERTS PAR LA MONTREAL AUTOMOBILE ASSOCIATION

- Réaliser sous l'égide d'une association tous les automobilistes locaux afin de rendre plus efficace la protection de la promotion de leurs intérêts, en un mot, afin qu'ils jouissent comme membres de tous les avantages obtenus par la coopération mutuelle.
  - Pour solliciter et obtenir de la Commission provinciale et fédérale l'aide nécessaire pour la construction et l'entretien des routes publiques.
  - Pour veiller et maintenir les routes publiques en bon état et en quelque lieu que se situent, et pour encourager et supporter toute législation juste et raisonnable en vue de leur amélioration.
  - Pour distribuer gratuitement aux membres des renseignements complets et détaillés relatifs aux chemins, routes, hôtels, garages et douanes. Aussi pour donner des conseils en général et pour assister les membres de l'Association. Pour faire connaître officiellement aux membres et visiteurs les hôtels et garages recommandés.
  - CONSEILS LEGAUX GRATUITS AUX MEMBRES.
  - Financement de circuits "DANCING", "DIRECTION", et autres enseignes aux endroits opportuns.
  - Abolition des barrières, chemins et ponts de péage.
  - Les griefs de toutes sortes des membres recevront l'attention particulière de l'Association, et lorsque rapport sera fait au Secrétaire, il sera donné satisfaction, en ce qui concerne les dommages à la propriété des membres, la sécurité des biens, etc.
  - En ce qui concerne beaucoup d'autres matières l'Association peut être utile à ses membres.
  - Pour pourvoir au maintien d'un local pour club social pour les membres.
  - Guide de routes et cartes de toutes descriptions en vente à prix réduits aux membres de l'Association.
  - Taux d'assurance d'automobiles avec réduction spéciale garantie aux membres.
  - Prime annuelle couvrant la période de avril le 1er à mars le 31, \$5.00.
- M. J. STACE, président.  
T. C. KERRY, secrétaire.  
BUREAU: Hôtel Windsor.  
TÉL. UPT.: 7175.

telle acquisition, soit partiellement ou en totalité, en parts acquittées de capital-actions de la compagnie, sous le nom de "L'Agence Commerciale" Incorporée, avec un fonds social de cent mille piastres (\$100,000), divisé en cent mille (100,000) actions d'une piastre (\$1.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Montréal. Du bureau du secrétaire de province, ce troisième jour d'août 1918.

Le sous-secrétaire de la province, C.-J. SIMARD, ELZEYR BEAUREGARD, C.R. Avocat des requérants. 245-1.

AVIS "LA COMPAGNIE EDGAR BEGMAN, INCORPORÉE".

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du vingt-neuvième jour de juillet 1918, constituant en corporation MM. Edgar Begman, directeur artistique; George Davia, secrétaire de compagnie; Paul Lacoste, avocat et conseil du Roi; Jos-Emile Gôé, comptable; et Henry Budyk, avocat, de Montréal, dans les buts suivants:

Construire, ériger, acheter, louer, prendre à bail ou autrement acquérir des théâtres, salles, places d'amussements et autres bâtiments et installations pouvant être employés à cet usage ou s'y rattachant, régir, entretenir et exploiter les dits théâtres et autres bâtiments et installations, exercer l'industrie de propriétaires et de gérants de théâtres et en particulier pourvoir à la production d'opérettes, ballets, comédies, opérettes, ballets, drames comiques, vaudevilles, burlesques, nouveautés, pantomimes, pièces spectacle, féeries, et tous genres de spectacles lyriques, concerts promenades et autres concerts classiques et symphoniques, ainsi que toutes autres représentations théâtrales, musicales ou de tous autres genres.

Entreprendre, organiser, diriger et produire des bals, danses, conférences, réunions ou assemblées publiques ou privées; Fournir, engager et employer des artistes, acteurs, chanteurs, opérateurs, troupes de théâtre et toutes autres personnes en rapport avec les objets ci-haut mentionnés, et agir comme agence de placement pour ceux-ci;

Exercer l'industrie de marchands de vin, liqueur et tabac, d'hôteliers et restaurateurs, de fournisseurs de confiseries et pourvoyeurs de rafraichissements pour les fins de la compagnie;

Demandeur, acheter ou autrement acquérir les droits d'auteurs, droits de représentation et de publication, licences, concessions et privilèges ainsi que fins de la compagnie et les vendre, acheter, louer ou autrement céder, et en disposer;

Employer des personnes à écrire, composer et inventer des pièces dramatiques, opéras, et de spectacle quelconque, chansons, intermèdes, prologues, épilogues, poésies, musique et danse;

Imprimer et publier des pièces dramatiques et autres, poèmes, chansons, toutes œuvres littéraires ou musicales, dont la compagnie aura le droit d'auteur ou le droit de publication, et vendre, distribuer, et faire le commerce de toutes matières publiées soit par elle ou par toute autre personne, tel que la compagnie le jugera à propos;

Annouer les productions dramatiques, littéraires et autres de la compagnie au moyen d'affiches et autrement, et agir, en qualité d'agents de publicité pour ce qui est rapporté aux objets de la compagnie;

Acheter, arrêter ou autrement acquérir, détenir, exploiter et utiliser des immeubles et bâtiments et des franchises, droits, privilèges et clientèle y appartenant, possédés, détenus ou utilisés par toute personne, maison ou corporation;

Saisir ou conclure des conventions au sujet du partage des profits, la fusion des intérêts, la coopération des risques communs, les concessions réciproques ou autrement avec toute personne ou compagnie exerçant ou à ce veille d'exercer ou entreprendre une industrie ou profession capable d'être conduite de façon à profiter directement ou indirectement à la présente compagnie;

Acheter pour deniers comptants ou autre compensation, y compris des actions acquittées de capital de la compagnie, tous et chacun des biens, franchises, entreprises, propriétés, droits, privilèges, obligations, contrats, immeubles, clientèle et actif et autre propriété de toute personne ou compagnie, ou corporation municipale qu'elle pourrait acquérir en vertu de la présente charte;

Acheter ou autrement acquérir et détenir, avoir et posséder des stocks, actions et obligations émises par des compagnies ou corporations exerçant ou engagées dans une industrie d'une semblable nature, ou autrement disposer de ces stocks, actions ou obligations;

Distribuer entre les actionnaires de la compagnie, en nature, tout ou partie de son actif, y compris des actions, obligations, débiteures ou valeurs d'autres compagnies, appartenant à la présente compagnie, ou dont la présente compagnie pourrait disposer;

Vendre et céder l'entreprise de la compagnie, en nature, tout ou partie de son actif, y compris des actions, obligations, débiteures ou valeurs d'autres compagnies, appartenant à la présente compagnie, ou dont la présente compagnie pourrait disposer;

### La récolte est faible à Cuba

La récolte du sucre brut à Cuba a été de 300,000 tonnes de moins que les estimations qui avaient été faites lorsque la répartition du sucre pour les pays alliés, y compris le Canada et les Etats-Unis, a été calculée sur la base de la récolte possible. Cinquante mille tonnes ont été coupées par les sous-marins près des côtes américaines. La récolte à la Louisiane de sucre de canne et la récolte de sucre de betterave des Etats-Unis ont été également faibles. La section où se cultive la betterave à sucre dans le nord de la France a été saignée par les Allemands, pendant que la section de la betterave à sucre en Italie a été ravagée par les Autrichiens. Comme résultat, il y a rareté de sucre dans le monde entier.

### La récolte dans Ontario

L'honorable G. S. Henry, Ministre de l'Agriculture pour Ontario rapporte qu'on a cultivé cette année 260,000 acres de plus que l'année dernière. La récolte de blé du printemps a été plus que doublée avec un rendement de 22.7 boisseaux à l'acre, soit le rendement le plus élevé dans l'histoire de la province. Une quantité totale de 127,000,000 de boisseaux d'avoine a été récoltée dans Ontario.

### Il faut augmenter la production

M. Herbert Hoover de l'Administration des Vivres des Etats-Unis, qui a visité l'Angleterre et la France afin de conférer avec les Contrôleurs des Vivres des pays alliés, dit que l'année prochaine le continent américain devra fournir aux alliés 4,000,000,000 de livres de matière brute de bœuf, 500,000,000 de boeuf gras, 900,000,000 de livres de proceaux de céréales et 1,500,000 tonnes de sucre. En plus des chiffres qui précèdent, il faudra que ce continent nourrisse une immense armée américaine qui sera en Europe.

### On mange plus de poisson

La consommation du poisson de l'Atlantique dans Ontario pendant les six premiers mois de l'année 1918, a été de 500 p.c. plus élevée que l'année dernière. Dans les provinces de l'est, la consommation du poisson a aussi considérablement augmenté. Tout de même, on est encore loin de la proportion d'une livre par semaine par personne tel que la chose avait été recommandée par la Commission des Vivres, afin d'économiser la viande.

### Gros animaux et gros prix

Les gros animaux et les prix élevés rapportent de gros profits, mais les petits animaux et les prix légers rapportent que de faibles profits. Ça paie que de mettre les animaux dans des pâturages gras pendant la fin du mois de septembre et durant le mois d'octobre, car c'est là qu'ils engraisseraient considérablement. On peut faire augmenter ainsi le poids d'un animal d'une centaine de livres, ce qui vaut certainement la peine. La Commission des Vivres du Canada et la Commission des Achats Britanniques déclarent que la situation du bœuf dans les pays alliés fait ressortir la nécessité de ne pas abattre les animaux de la ferme à moins qu'ils aient atteint le maximum de leur poids.

### Une brigade canadienne-française

La seule méthode pratique pour sa réussite

A une question de "L'Autorité" sur la formation d'une brigade canadienne-française, voici comment la question nous a été expliquée par les autorités compétentes: Dans une entrevue donnée aux journaux l'an dernier par le Général Mewburn, le principe de la création d'une brigade Canadienne-française a été absolument consacré, mais le mode de formation de cette brigade ne semble pas avoir été précisé.

Une brigade canadienne-française formée ici, à Québec, comme le peuple aime à se l'imaginer, traversant les mers et arrivant tout d'un bloc sur le champ de bataille, ne trouverait pas place dans une organisation déjà parfaite. On n'en trouve pas une armée pour y jeter en coin une brigade tout d'un coup.

Toute unité militaire en outre de sa propre organisation, nécessite la création d'un corps de réserve, où cette unité peut puiser tous les jours pour y remplacer ses pertes.

Voilà donc un corps additionnel à la B. C. F. dont il faudrait assurer la subsistance et le maintien. Et tout cela devrait être organisé de manière à ne pas affecter le fonctionnement de l'armée canadienne et le maintien des dépôts de recrues qui doivent suppléer aux besoins de cette armée.

Le Général Currie et les autorités militaires en face de ces difficultés n'ont vu qu'un moyen d'assurer la formation de cette brigade: tant désirée, sans nuire au fonctionnement de l'organisation actuelle, et ce moyen c'est de transformer graduellement les divers régiments de la province de Québec déjà au front, en régiments canadiens-français.

### Mettez en conserves en épargnant le sucre

Il est important que les fruits et les légumes qui ont été produits cette année soient mis en conserves ou séchés, et mis en réserve dans la plus grande quantité possible, mais il est également nécessaire d'économiser le sucre. En économisant dans la consommation du sucre, la Commission des Vivres du Canada espère qu'il aura un approvisionnement suffisant pour les conserves et pour les confitures. Pour la gelée de gadelles, employez trois livres de sucre pour quatre livres de jus de gadelles; pour compotes aux pommes, quatre livres de petites pommes pour trois livres de sucre; pour confitures aux prunes, huit livres de prunes pour six livres de sucre; pour confitures aux gadelles noires, une livre de gabelle pour trois quarts de livre de sucre; pour poires épicées, sept livres de poires fermes pour quatre livres de sucre.

### Nouveaux règlements concernant le sucre

Des nouveaux règlements concernant la consommation du sucre ont été mis en vigueur par la Commission des Vivres du Canada d'après lesquels les restaurants sont limités à deux livres de sucre pour chaque 90 repas servis. Pendant que les fontaines à soda et les salons de crème à la glace sont restreints à 25 p.c. de la quantité mensuelle de sucre employée durant l'année 1917. Les différents manufacturiers faisant usage de sucre ont été également soumis à des règlements révisés.

### L'union des agents de police

L'Autorité concourt absolument

La décision prise par les agents de police de la Cité de se former en union, sur le principe international, suscite de nombreux commentaires. En certains milieux, on croit voir dans cette démarche une menace pour la sécurité publique, et l'on va même jusqu'à prétendre que les constables, liés par leur serment d'office, ne sont pas justifiables de s'organiser.

C'est se montrer par trop pessimiste et trop arbitraire. L'idée d'union n'implique pas nécessairement l'idée de grève, et l'on doit admettre que si le chômage est l'arme ordinaire que les agents syndiqués se servent pour appuyer leur revendication de leurs droits ou le redressement de leurs griefs, il ne s'ensuit pas que les policiers de Montréal aient besoin de recourir à ce moyen pour protéger leurs intérêts. Les administrateurs de la Cité et le public en général doivent avoir confiance que les agents comprendront et rempliront leurs devoirs tout comme auparavant, et peut-être mieux, parce que, plus que jamais, les bonnes et les mauvaises actions des individus jailliront sur la collectivité.

D'autre part, on ne saurait nier que les constables ont le droit de s'unir, comme les employés de tramways et les membres des autres corps de métier. Il se présente une foule de cas où le groupe obtient ce que le particulier, à lui seul, ne peut obtenir que difficilement ou pas du tout. Si les employés traitaient toujours avec justice, de conditions de travail, ceux qui s'emploient à élever l'édifice de leur prospérité, le besoin d'unions ouvrières se ferait moins sentir. Mais malheureusement, les exemples nombreux où l'employé n'a pu réussir à faire reconnaître la légitimité de ses demandes, ont fait que par la pression exercée par l'union dont il faisait partie.

Que le mouvement de cohésion et de solidarité ait gagné les sphères municipales, il n'y a rien dans ce fait qui doive nous surprendre. Dans le cas particulier des constables, par exemple, leur besoin est déjà pénible en elle-même, l'est devenue encore davantage par suite de la guerre. La plupart des unions ouvrières ont jugé que la cherté toujours croissante de la vie exigeait des salaires plus élevés. Presque partout, les compagnies privées, de même que les gouvernements, ont partagé cet avis et les salaires ont été augmentés notablement. Pourquoi en serait-il autrement quand il s'agit des hommes chargés de la dure mission de protéger la personne et la propriété des citoyens?

On dira qu'une grève de policiers entraine des effets plus graves qu'une grève d'ouvriers, dans une industrie quelconque. C'est vrai, mais nous sommes convaincus que les agents de Montréal, tout au moins, ne songeront jamais à abandonner leurs postes avant d'avoir épuisé tous les moyens de conciliation, y compris l'arbitrage. Il appartient aux commissaires de la Cité de voir à ce qu'il n'y ait pas lieu d'en venir à cette extrémité, en accordant aux constables les salaires qu'ils ont raisonnablement droit de retirer, et aussi en examinant les torts qu'ils prétendent leur avoir été causés par leurs supérieurs.

### Bref, la discipline peut parfaitement s'allier à l'union, chez les agents de police. On aurait tort de vouloir s'opposer au courant de démocratisation qui circule à travers les peuples, chez nous comme ailleurs, et auquel la guerre actuelle, précisément dirigée contre l'autorité des potentats, promet de donner un nouvel élan.

La "PRESSE"

"L'Autorité" est publiée et éditée par "L'Autorité" Co. Bureau: 119 rue St-Denis. Téléphone Est 882. La Compagnie d'Imprimerie Godin Limitée, 41 rue Bonsecours, cois rue Champ de Mars, en est l'imprimeur.

### BUDGET DE \$2,000,000

Au cours d'une conférence des Administrateurs des Vivres fédéraux, M. Herbert Hoover, Administrateur des Vivres des Etats-Unis, a déclaré qu'il faut que le continent américain se rende bien compte de la nécessité absolue qui existe de pratiquer pendant cette année la plus stricte économie des vivres. Il faut se préparer pour l'avenir, dit-il, tout en songeant au présent et à ses obligations. Le peuple doit comprendre qu'après la guerre la main-d'œuvre sera désorganisée et à moins qu'on ne s'assure un surplus d'approvisionnement à l'avance, un résultat déplorable pourrait advenir.

L'Administration des Vivres des Etats-Unis a soumis au Congrès, un budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet 1918, de 12,000,000 de piastres.

### ECONOMIE DE L'ESSENCE

Washington, 27 août. — Comme mesure d'économie et de précaution, l'Administration du combustible recommande aux populations des Etats-Unis à l'est du Mississippi de cesser d'employer de l'essence pour les automobiles de promenade, les motocyclettes et les bateaux à moteurs les dimanches jusqu'à nouvel ordre. Si l'action volontaire du public n'amène pas une amélioration dans la situation de l'essence, l'Administration sera obligée d'établir des règles prohibitives.

Les exceptions admises sont les suivantes: tracteurs et camions automobiles, automobiles de médecins, voitures d'ambulances, de police et de pompiers, voitures d'utilité publique ainsi que les automobiles utilisées par les personnes vivant à la campagne et n'ayant pas d'autres moyens de transport.

### AUX ETATS-UNIS

On a commencé à récolter le blé dans l'Oklahoma. On commencera bientôt la récolte du blé dans le Kansas, où les ouvriers de fermes ont jusqu'ici \$5 par jour, avec la pension. Le gouvernement devra fournir des milliers d'ouvriers.

### AVIS

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 750 Dame Marie-Anne Bonin, épouse commune en biens de Joseph Henri Petit, des cité et district de Montréal, vs Joseph Henri Petit, du même lieu. Une action en séparation de biens a été intentée ce jour par la demanderesse contre le défendeur. Mtre J. O. Lacroix, avocat de la demanderesse.

### AVIS

Par les Règlements de la Convention du service militaire des Etats-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ETATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPECIFIÉS DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT A L'EXEMPTION OU A LA LIBERATION DE CE SERVICE SOUS LE RÉGIME DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

LES CITOYENS DES ETATS-UNIS dans la catégorie ci-dessus qui étaient AU CANADA LE 30 JUILLET 1918, ONT SOIXANTE JOURS A COMPTER DE CETTE DATE POUR CHOISIR ENTRE S'ENGAGER OU S'ENROLER DANS LES FORCES DES ETATS-UNIS OU RETOURNER AUX ETATS-UNIS; ET CEUX QUI, pour quelque raison, DEVIENNENT SUBSÉQUEMMENT SUJETS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ONT TRENTE JOURS A COMPTER DE LA DATE OU ILS ONT ENCOURU cette obligation, pour exercer leur choix. Il est également stipulé par la Convention que les certificats d'exemption diplomatique peuvent être accordés dans ces périodes de choix ci-dessus. TOUT CITOYEN DES ETATS-UNIS A QUI S'APPLIQUENT CES RÈGLEMENTS DOIT SE PRÉSENTER AU REGISTRAIRE sous le régime de la Loi du Service Militaire, 1917, POUR LA PROVINCE OU LE DISTRICT dans lequel il se trouve, en la manière prescrite par les règlements, DANS LES DIX JOURS APRÈS L'EXPIRATION DE SA PÉRIODE D'OPTION, ET SERA PASSIBLE DE PEINE S'IL MANQUE sans excuse raisonnable DE SE PRÉSENTER AINSI. Pour l'information de ceux qu'ils peuvent concerner, les articles 3 et 4 définissant les exigences de l'enregistrement, auxquelles il est strictement nécessaire de se conformer, sont substantiellement énoncés comme suit:

### RÈGLEMENTS

3. TOUT CITOYEN DES ETATS-UNIS DES AGES PRÉSENTEMENT SPECIFIÉS DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS prescrivait le service militaire obligatoire, mais non compris ceux qui sont sujets à l'exemption diplomatique, DANS LES DIX JOURS APRÈS L'EXPIRATION DU DÉLAI FIXÉ PAR LA CONVENTION durant lequel le gouvernement des Etats-Unis peut lui délivrer un certificat d'exemption diplomatique, DEVRA DÉCLARER FIDÈLEMENT AU REGISTRAIRE, PAR LETTRE RECOMMANDÉE et d'une écriture bien lisible, son nom au long, son occupation et la date de sa naissance, mentionnant aussi s'il est célibataire, marié ou veuf, et dans ce dernier cas, s'il a un enfant vivant; aussi, si marié, la date de son mariage; puis son lieu de résidence et son adresse ordinaire au Canada; et, s'il réside dans une ville ou une localité où les rues sont nommées et les maisons numérotées, le nom de la rue et le numéro de la maison; ou s'il réside dans un autre endroit, le numéro du lot et la concession, la section, le township et le méridien, ou autre description précise permettant de connaître son lieu de résidence, ou égard à la coutume dans la localité où il réside; ET SI, SANS EXCUSE RAISONNABLE, IL NÉGLIGE DE FAIRE CETTE DÉCLARATION en la manière et

avec les détails ci-dessus mentionnés et dans le délai susdit, il DEVIENDRA COUPABLE D'UNE OFFENSE ET PASSIBLE SUR CONVICTION SOMMAIRE D'UNE AMENDE N'EXCÉDANT PAS CINQ CENTES DOLLARS ET D'EMPRISONNEMENT pour une période n'excédant pas six mois, et de plus d'une AMENDE DE DIX DOLLARS POUR CHAQUE JOUR APRÈS LE DÉLAI FIXÉ pour l'enregistrement, pendant lequel il continue de n'être pas enregistré.

4. TOUT CITOYEN DES ETATS-UNIS QUI A OBTENU L'EXEMPTION DIPLOMATIQUE, bien qu'il ne soit pas autrement sujet aux présents règlements, DOIT DANS LES DIX JOURS APRÈS QUE CETTE EXEMPTION A ÉTÉ ACCORDÉE EN FAIRE AU REGISTRAIRE UNE DÉCLARATION VÉRIDIQUE, de la même manière et avec les mêmes détails prescrits à l'article précédent; et il doit de plus inclure dans sa déclaration les détails exacts et complets de son certificat d'exemption diplomatique. LA NÉGLIGENCE OU L'OMISSION SANS EXCUSE RAISONNABLE de se conformer aux prescriptions du présent article CONSTITUE UNE OFFENSE PASSIBLE DE LA MÊME MANIÈRE, DES PEINES PRÉVUES à l'article précédent.

Emis par le ministère de la Justice, Branche du Service Militaire.

### AVIS

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 750 Dame Marie-Anne Bonin, épouse commune en biens de Joseph Henri Petit, des cité et district de Montréal, vs Joseph Henri Petit, du même lieu. Une action en séparation de biens a été intentée ce jour par la demanderesse contre le défendeur. Mtre J. O. Lacroix, avocat de la demanderesse.

### AVIS

Par les Règlements de la Convention du service militaire des Etats-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ETATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPECIFIÉS DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT A L'EXEMPTION OU A LA LIBERATION DE CE SERVICE SOUS LE RÉGIME DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

### AVIS

Par les Règlements de la Convention du service militaire des Etats-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ETATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPECIFIÉS DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT A L'EXEMPTION OU A LA LIBERATION DE CE SERVICE SOUS LE RÉGIME DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

### AVIS

Par les Règlements de la Convention du service militaire des Etats-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ETATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPECIFIÉS DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT A L'EXEMPTION OU A LA LIBERATION DE CE SERVICE SOUS LE RÉGIME DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

### AVIS

Par les Règlements de la Convention du service militaire des Etats-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ETATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPECIFIÉS DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT A L'EXEMPTION OU A LA LIBERATION DE CE SERVICE SOUS LE RÉGIME DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

### AVIS

Par les Règlements de la Convention du service militaire des Etats-Unis, approuvés par le Gouverneur en Conseil le 20 août 1918, LES CITOYENS DE SEXE MASCULIN DES ETATS-UNIS AU CANADA, DES AGES ALORS SPECIFIÉS DANS LES LOIS DES ETATS-UNIS, qui prescrivent le service militaire obligatoire, non compris ceux qui ont obtenu l'exemption diplomatique, SONT RENDUS SUJETS ET ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE AU CANADA, ET ONT DROIT A L'EXEMPTION OU A LA LIBERATION DE CE SERVICE SOUS LE RÉGIME DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS DU CANADA. Les règlements gouvernant cette obligation sont publiés dans la Gazette du Canada (Extra) du 21 août 1918; dont une copie peut être obtenue sur demande par la poste au Directeur de la Branche du Service militaire du ministère de la Justice à Ottawa.

Emis par le ministère de la Justice, Branche du Service Militaire.

# Shrapnels

The defeat and cutting up of the German Sixth Army will convince a great many military experts that General Friedrich von Bernhardi is a soldier in a rather entertaining writer.

Some men are handsomer than others and some crooks are more crooked than others.

This is the season of the year to pen up hogs and it is also a good time to do the same with their brothers the profiteers.

Somebody rises to remark that the meat supply of this country could be greatly increased by introducing Belgian hares. That's true, and what recommends the proposition to us is Belgian hares are a prolific self-raising crop.

We have no doubt that the cave man was one fellow to get used to finding himself in a hole.

With his nose between Foch's teeth, Ludendorff declares that he is master of the situation. Oh, well, if he likes that kind of a situation he is welcome to it.

Politics and poker are two great American games, in which the fellow who stays in longest gets the worst of it.

The Berlin newspapers which a few months ago declared that Americans had no heart in the war are probably willing to admit now that they have nearly two millions of bayonets in it and more are coming.

Senator Nelson of Minnesota, says the persons who grumble about boys of 18 being drafted into the army "are their uncles." But we wish to add their sisters, cousins and their aunts, not to mention mothers.

Dr. Solf, German secretary of state, says: "The Brest-Litovsk peace is a framework." But it seems the Russian people are beginning to realize that it is a frame up.

Milwaukee is now boasting of a woman who weighs 58 pounds, but it can no longer boast of its beer, which has become rotten.

"Everything is going fine," says General Foch. True, but when Pershing's field army gets into action things will go much finer and faster.

We are inclined to believe that Admiral von Hintze is secretly wishing to be fired out of his job before the collapse comes, otherwise he would not have gone so far as to admit that "the exalted cause is in great danger."

Henry Ford has announced that he will return to the government every dollar of profit he makes personally on war contract work. It is estimated that his company will make about fifty millions this year out of the government contracts, and his share will be nearly twenty-nine millions. Now every profiteer in his country will insist that Henry is such a d—d fool that he is not fit for the Senate.

Judging from the way he is biting through the German lines, General Maugin's name was derived from the French word "manger," to eat or devour.

Among other things General Foch has done is to make this country safe for the fellows who are named Ferdinand and called "Ferdie."

You may have observed that some people confine themselves to white ties, and that others go the whole list of colors.

The Cleveland Plain Dealer remarks now that Germany is asking Austria for help, it will be a fine time for Italy to make Austria ask Germany for help.

At last the Allies in Siberia are

settling down to the work of bouncing the Bolsheviki.

It does our heart good to see the way in which General Byng is biffing and banging 'em.

The German Secretary of State for the colonies says Germany doesn't intend to keep Belgium. Oh, my, yes. That is made quite clear by what has been going on in Picardy.

The Mercyville, Ia., Banner says: "James McDowell has gone to New York on a visit where he will meet some old friends. It will be a great treat for him." We guess so. New Yorkers are not in the habit of buying the drink.

Some day it may dawn on the government that suppressing the profiteers would help to reduce the high cost of living.

A writer in a New Thought magazine describing how he used New Thought to cure himself of certain ailments, says: "I not only had varicose veins, but also auto-intoxication so bad that I saw snakes. I had been treated by specialists for the vision of serpents, but the trouble would come back." This is interesting, but the intoxication that produces droves of snakes is not the auto or hyphenated kind, but the whiskeyitis vulgaris known as the plain or ordinary drunk.

The Crown Prince of Germany leads his troops only when they are traveling fast toward Berlin as they are now doing.

It may be true as the Berlin newspapers say that the Germans are again retiring according to carefully preconceived plans, but they fail to mention the fact that the plans were prepared by a Frenchman named Foch.

A test in Paris has proved that a greyhound can run faster than any other animal. But if we should put any money on him, it would be our luck to see him outpaced by a dray mule.

As a goat hunter General Foch is a great success. In little more than a month he got Ludendorff's, Bernhardi's and Rupprecht's.

A subscriber writes us saying that he presumes that the bride of Enrico Caruso "will pursue the even tenor of her way." Quick, Ivan, the knot for this fellow.

It is evident now that General Halig's smashing advance has become a great affront to the German front.

When you hear a man say that he was driven to drink you can bet your last dollar that the person who did the driving was himself.

The fact is now being demonstrated to the satisfaction of the world that while the Hun is eager to give punishment, taking it goes against his yellow craw.

Our fair and unsophisticated young friend, Chlorinda, really believed that Czecho-Slovak was a new kind of chewing gum until convinced of her error.

One fact seems to be clearly established and that is both Jess Willard and the German navy are determined not to fight until the war is over.

The Allies having selected their route are now traveling to Germany via the Hindenburg line.

The other day we looked into the soft brown eyes of our fair young friend Chlorinda, and in confidence, asked if she believed pantaleons, like those worn by charming Little Maude in the old blue back speller, would ever come into their own again. She thought a moment, and then assured us that the new designs in union suits made it an extremely remote possibility.

The Charleston Post says that though he never gets into the casualty lists, the Crown Prince is missing in all the actions.

## EN L'HONNEUR DES TROIS PREMIERS AMERICAINS MORTS POUR LA FRANCE

Pour commémorer la fin glorieuse des trois premiers soldats américains qui sont morts pour la France, le 3 novembre 1917, un monument sera érigé à Bathélemont, en Meurthe-et-Moselle, dès que ce village ne se trouvera plus en pleine ligne de feu. Ce monument est dû à l'initiative de M. Mirman, préfet du département, avec la collaboration de M. René Mercier, directeur de "l'Est Républicain".

C'est l'oeuvre de l'artiste nantais Louis Majorelle. Elle est composée d'une haute stèle, sur l'une des faces de laquelle est sculptée la croix de Lorraine, encadrée de deux tigres des charons symboliques. La croix porte cette inscription: "France - Etats-Unis 1917 - La Lorraine aux Etats-Unis."

Sur l'autre face figurent les noms des trois braves: "Caporal J. B. Gresham, d'Evansville; soldat Thomas P. Enright, de Pittsburg; soldat Merle Hay de Glidden."

Puis cette phrase: "En fils de leur grande et belle nation, ils ont combattu pour le droit, pour la liberté, pour la civilisation contre l'impérialisme allemand, fléau du genre humain. Ils sont morts au champ d'honneur." Le monument pouvant, pour le moment, être mis en place à l'endroit où succombèrent les trois soldats, un autre artiste lorrain des plus appréciés, M. Joseph Mougin, qui n'a pas interrompu ses travaux en dépit des bombardements que l'ennemi fait subir à la ville de Nancy, a exécuté, en un grès flamme de sa meilleure manière, une réplique du monument, destinée à répandre le plus tôt possible de nos vaillants alliés. Un exemplaire doit être prochainement remis à M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis.

### LA FOURRAGERE TRICOLEURE

Le "Courrier des Etats-Unis" a annoncé que le 1er régiment de marche de la légion étrangère, dont le dépôt est à Lyon, vient de recevoir la fourragère tricolore, après sa onzième citation à l'ordre de l'armée.

Le régiment de marche de la légion étrangère détient, on le sait, l'accord des citations. Composé d'engagés volontaires venus de tous les coins du monde pour donner leur vie à la France, le 1er étranger a toujours tenu à être le premier régiment de France. On se rappelle que c'est le régiment de marche de la légion étrangère qui, le premier, a reçu la fourragère rouge de la Légion d'honneur. Au moment de la remise de cet insigne qui consacrait les six citations à l'ordre de l'armée du régiment, le général Pétain, commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, dans une allocution émue, rappela les hauts faits d'armes de la légion et conclut: "Vous ne cesserez point vos exploits. Je ne cesserai point de vous décorer."

On sait que deux citations valent aux unités citées la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre (vert et rouge); quatre, la fourragère aux couleurs de la médaille militaire (jaune et vert); et six citations, la fourragère rouge aux couleurs de la Légion d'honneur. Aucune autre distinction ne récompensait les unités ou régiments ayant plus de six citations.

La fourragère tricolore (bleu, blanc, rouge) récompense la onzième citation du 1er étranger, qui est commandé par le lieutenant-colonel Rollet.

### LE DEPART DE M. MALVY

M. Malvy a quitté Paris le 12 août, à 8 heures 27 du soir, à destination de l'Espagne.

Deux compartiments de 1ère classe avaient été réservés pour l'ancien ministre de l'intérieur et sa famille, ainsi que pour les fonctionnaires de la sûreté générale qui les accompagnaient jusqu'à la frontière. Un service d'ordre rigoureux fonctionnait à la gare d'Orsay, et le quai de départ était étroitement surveillé.

Au moment du départ, des manifestations, en sens divers, se sont produites. Il y a eu des cris de: "Vive la République! Vive Malvy!" auxquels ont répondu ceux de: "Vive la France! A bas les traitres!"



# VOTRE BEAUTE depend de vos DENTS

**Voulez-vous avoir une Santé Parfaite? Ayez soin de vos Dents**  
**NOS METHODES MODERNES nous permettent de faire tous vos TRAVAUX DENTAIRES à 100% plus bas qu'ailleurs.**

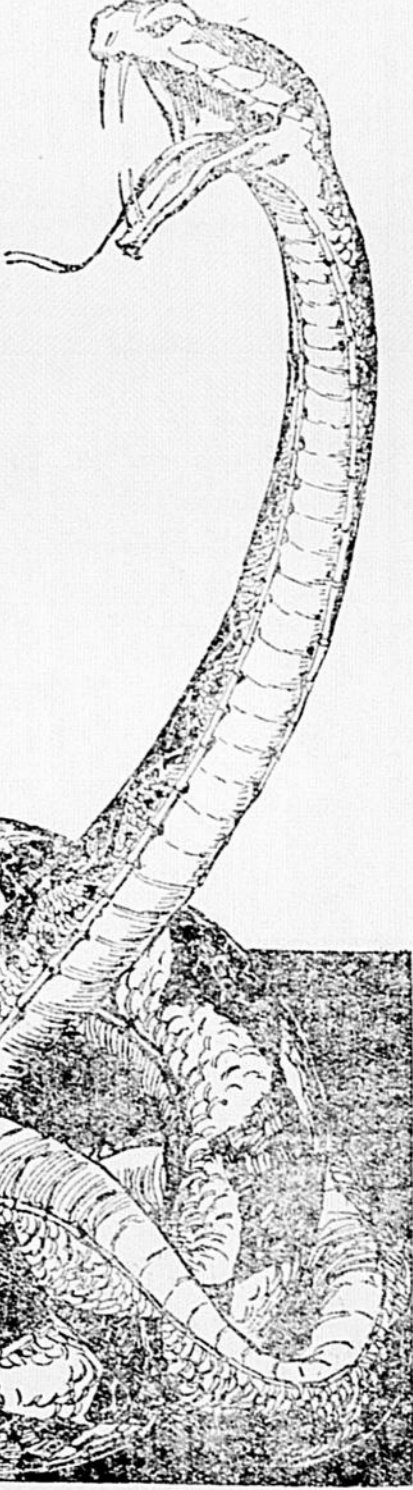


**Un bon dentier garanti**

Veut dire meilleure santé, meilleure apparence, un plus grand bonheur de vivre. Quelque soit le mauvais état de vos dents ou de vos gencives, votre bouche peut être soignée avec succès à nos bureaux. Demandez à nos nombreux clients ce qu'ils pensent de nous en fait de dentisterie, et nous n'en voulons que leur réponse pour vous convaincre à venir nous rendre visite.

**Les MAUVAISES DENTS sont plus dangereuses que le VENIN du SERPENT**  
**Elles sont aussi dangereuses que la SYPHILIS**

**Elles portent à la consommation, aux fièvres typhoïdes, aux maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à la PARALYSIE.**



### N'OUBLIEZ PAS

- 1.—Que nous n'employons que des gradués des plus grandes universités des Etats-Unis et du Canada.
  - 2.—Que nous sommes les inventeurs de la fameuse KILCAINE pour l'extraction des dents sans douleurs, qui a fait sensation depuis quelques semaines dans tout Montréal.
  - 3.—Que nous avons les plus grands bureaux professionnels dentaires du monde.
  - 4.—Que nous achetons en très grande quantité, car nous sommes les fournisseurs de plusieurs dentistes.
  - 5.—Que nos bureaux et nos laboratoires sont munis des perfectionnements électriques les plus modernes.
  - 6.—Que nous fabriquons nos dentiers en grande quantité vu notre mécanisme complet.
- Et c'est pour ces raisons que nos prix sont les plus bas dans tout le Canada.



Que vos dents soient le miroir de votre santé.



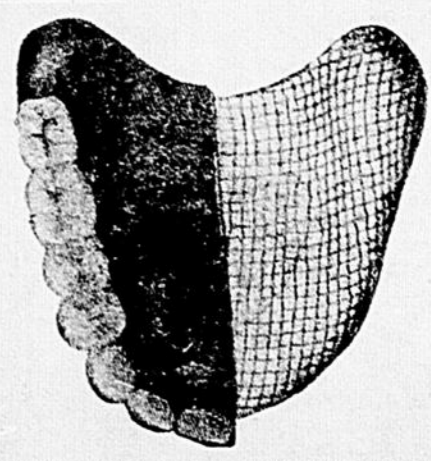
**Nous posons aussi les dents sans palais d'après les méthodes les plus modernes.**

30 BUREAUX PRIVES, ANTISEPTIQUES, HYGIENIQUES, D'UNE PROPRETE PARFAITE SUIVANT A LA LETTRE LES THEORIES DE L'INSTITUT ROCKFELLER ET DE L'INSTITUT PASTEUR.

## Dentistes Franco - Américains

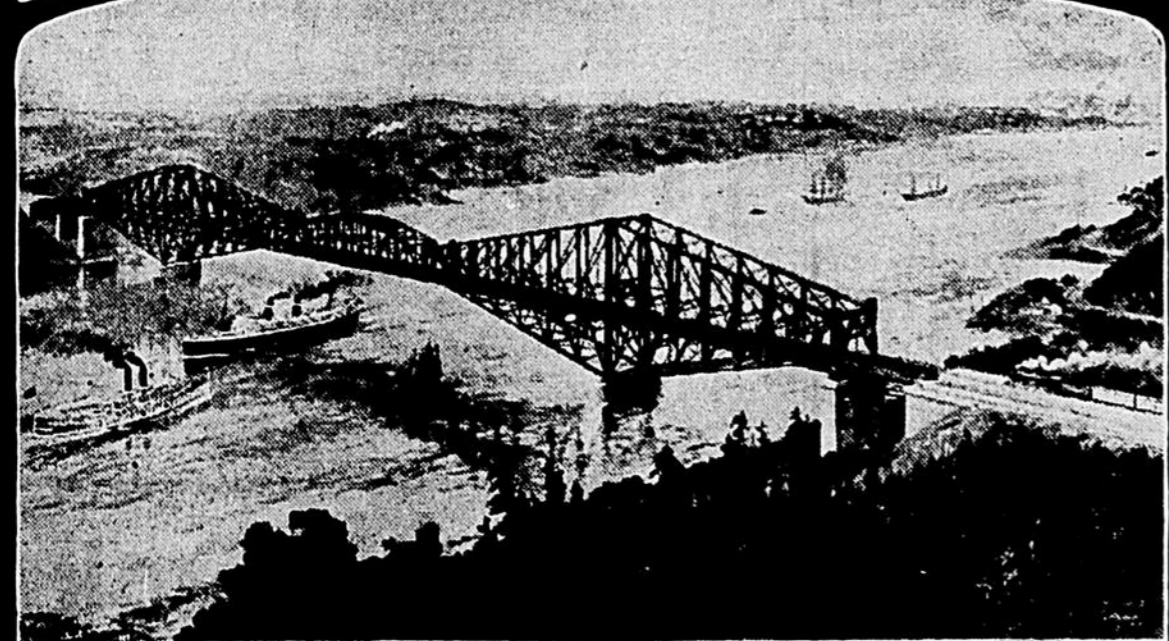
### 164, rue Saint-Denis, 164

Un peu plus bas que Ste-Catherine



Dentier garanti inusable, incassable

## LE GRAND PONT DE QUÉBEC



"Dans les annales des triomphes du Génie Civil, la construction du pont de Québec a rarement été égale et n'a jamais été surpassée: par son immensité, ses plans uniques, ses détails parfaits et la hardiesse de son organisation." Ces paroles méritent d'être approfondies, car elles rendent hommage, sans exagération, à un ouvrage des plus remarquables. En effet, après des années de propagande et de patience, après des déceptions et des malheurs, qui ont été des calamités nationales, il est là, le grand pont, il est enfin complété; et c'est le plus grand monument de la prévision, de la sagesse et de l'habileté du Canada. Le pont de Québec réunit les chemins de fer du Gouvernement Canadien de la rive sud avec ceux de la rive nord, et raccourcit de deux cent milles la distance entre Halifax et Winnipeg. C'est la chaîne qui réunit les deux grands chemins de fer transcontinentaux et les chemins de fer qui descendent les côtes de l'Atlantique. Dix chemins de fer importants se partagent l'échange de trafic à Québec: ils devront donc, nécessairement, passer par le pont de Québec. Sur la rive sud, ce sont: les deux chemins de fer du Gouvernement, le Grand-Tronc, le Québec-Central, et le Delaware and Hudson. Sur la rive nord, ce sont: les chemins de fer du Gouvernement, le Pacifique Canadien, le Canadien-Nord, le Québec et Lac St-Jean, et le Québec-Saguenay. Le pont fournit la route la plus courte entre les immenses pulperies et les forêts du Nord de la Province et les marchés des Etats de l'Est. Le trafic sur le pont Victoria et sur le pont de Lachine est devenu tellement considérable, que, durant les années dernières, on a été obligé de les agrandir et d'y poser une voie ferrée double. D'ici, environ mille chars par semaine traversent le pont de Québec, et les trains de passagers des Chemins de fer du Gouvernement Canadien, entre Montréal et Québec, passent par le pont. Que nous réserve l'avenir, lorsque le paix succèdera à la guerre? Si l'on considère le développement futur du Canada et la vaste expansion du commerce canadien auxquelles nous nous attendons tous, nous n'avons pas besoin d'être de grands optimistes pour prévoir le rôle important du pont de Québec dans l'augmentation immense du trafic qui en résultera, nécessairement.

Un des triomphes des Ingénieurs Civils dans l'histoire du Monde. La Chaîne qui réunit les Chemins de Fer du Gouvernement Canadien de la Rive Nord et de la Rive Sud du St-Laurent

L'INFLUENZA ESPAGNOLE

(Spécial à l'Autorité) Washington, 13 septembre. — A moins qu'une surveillance ne soit strictement exécutée à New-York et dans les autres ports de l'Atlantique, nous serons bientôt affligés de l'influenza espagnole.

DES SOLDATS ASSASSINES

(Spécial à l'Autorité) Arkangel, 13. — Des soldats appartenant aux forces russo-alliées, disparus depuis quelques jours, ont été retrouvés morts, leurs vêtements enlevés. Ils ont, apparemment, été fusillés, après avoir été faits prisonniers.

LA BAVIERE A FAIM

La "Munchner Post" s'élève contre les sottises affirmations des journaux de l'Allemagne du Nord concernant la soi-disant abondance qui régnerait en Bavière et spécialement à Munich. Il suffit de se reporter à la manifestation des femmes d'ouvriers du 26 juillet pour voir combien ces bruits sont faux.

A ROULERS.

A Roulers, la tour gothique de l'église de Saint-Nicolas, où les Bolcheviki ont installé un poste d'observation et d'où ils surveillaient toute la plaine flamande, n'est plus qu'une ruine surplombant d'autres ruines. Il y a quelque temps, la ville était encore des généraux allemands dont les états-majors remplissaient du bruit de leurs sabres les salles des antiques hôtels du "Grand Cerf" et du "Duc de Brabant".

LE BASEBALL SERA ENSEIGNE DANS L'ARMÉE FRANÇAISE

Conformément à un ordre officiel publié récemment par le ministre de la guerre, l'enseignement du baseball figurera désormais au programme de l'entraînement de l'armée française. Un effort sera fait pour assurer le concours de joueurs de baseball professionnels américains actuellement en France, en vue d'enseigner aux officiers et soldats français le sport national américain.

L'ordre d'enseigner le baseball à l'armée est le résultat des observations d'officiers français sur le travail des soldats américains. Ils ont acquis la conviction que la pratique du baseball contribue à rendre l'homme habitué au jet de la grenade et, en outre, qu'elle constitue un entraînement aux sports athlétiques qui est sans prix pour les soldats.

Le général Vidal a envoyé le capitaine G. Forbes, officier américain qui fait partie actuellement de son état-major, au quartier général des "Chevaliers de Colomb", à Paris, pour obtenir que John Evers, ancien champion de baseball de Chicago, soit envoyé à son corps aussitôt que possible pour enseigner le baseball à ses soldats.

Le "Nationalist" says there is a girl in its town who is helping the government immensely. According to her story she has sent seven sweet-hearts to France, and is still out recruiting.

There are times when we feel like taking the risk and betting a few dollars that "The End of a Perfect Day" was not written during the month of August.

Deux questions importantes

La "Patrie" publie un article très au point sur deux questions d'importance capitale: la nationalisation des chemins de fer et le barrage de Saint-Laurent au Long-Sault.

La prise de possession du Canadian Northern par le gouvernement n'offre en soi aucune difficulté sérieuse. L'on ne peut que se chamoier sur le personnel de la commission qui en prendra la direction et qui sera chargée d'administrer plusieurs autres voies ferrées de l'Etat.

Il paraît manifeste que la situation de nos compagnies de chemins de fer, à l'exception du Pacifique, n'est guère florissante. Le gouvernement fédéral serait-il justifié d'avancer de nouveaux millions au Grand Tronc afin de lui permettre de faire face à ses obligations les plus pressantes?

Quant à la requête de la St. Lawrence Power Co., le gouvernement n'aura pas de difficulté à prendre une décision. Il est peu probable qu'il consente à concéder à une compagnie privée des privilèges qui appartiennent à l'Etat, quel que soit l'usage que l'on en fasse durant le temps de la guerre.

En vertu du traité d'Ashburton, le chenal St-Laurent que l'on propose d'obstruer par une chaussée doit être tenu libre et rester ouvert aux vaisseaux des deux pays.

Le piège socialiste

Les journaux socialistes français ont affecté la plus grande surprise parce que le gouvernement britannique avait refusé à MM. Henderson et Bowerman les passeports qui devaient leur permettre d'aller conférer en Suisse avec M. Troelstra.

En réalité, M. Troelstra est allé en Suisse pour essayer de préparer la conférence internationale ayant pour but le rétablissement des relations entre les socialistes des pays alliés et les socialistes des empires centraux, et la discussion d'un programme de paix, que les organisations révolutionnaires se proposeraient ensuite d'imposer par tous les moyens aux gouvernements responsables.

Après l'échec de sa tentative, il est retourné en Hollande, "via" Berlin, naturellement. Le correspondant de "Humanité" l'a interrogé sur le bruit qui avait couru, dans les milieux socialistes anglais et belges, que le parti socialiste allemand, commandé par Scheidemann, allait adopter une nouvelle attitude plus favorable à un rapprochement entre les socialistes des deux groupes de belligérants.

M. Troelstra, en relatant sa dernière conversation avec Scheidemann, a dissipé tous les doutes à cet égard. Il a dit: "Je ne comprends pas sur quoi les camarades Henderson et Huysmans basent leurs déclarations. Je suis sensible aux louanges de ce dernier, mais je ne les mérite pas, car il est absolument impossible de parler d'une nouvelle attitude du parti social-démocrate allemand dont Scheidemann est le

Lettre ouverte aux Gouverneurs des Dentistes

A M. le président et à MM. les membres du Bureau des gouverneurs des chirurgiens-dentistes de la province de Québec,

Messieurs, Je constate qu'elle s'allonge chaque semaine, la liste des dentistes qui violent ouvertement notre règlement 18, limitant annonces, réclames et enseignes à des dimensions que nous ne pouvons enfreindre sans nous exposer aux foudres de votre Bureau.

Et je constate que vous n'agissez pas, messieurs, que vous n'entreprenez pas les procédures que vous nous avez promises contre tout dentiste récalcitrant.

Je vais essayer de dresser une liste sommaire des dentistes qui, selon moi, sont passibles d'être appelés par vous devant leurs pairs, pour y être jugés et condamnés.

Le Dr Scott Yves, un ancien président du Bureau.

Le docteur Massue Fortier, actuellement gouverneur.

Le docteur Paul Fournier, un ancien gouverneur.

Le docteur J.-H. Fortin, un ancien gouverneur.

Le docteur Edwards.

Le docteur Chalfoux.

Le docteur Léon Archambault.

Le docteur Rubin.

Le docteur Décarie.

Le docteur Camille Lamothe.

Le docteur Paquette.

Le docteur Picotte.

Et que d'autres encore!

Car, messieurs, pour donner cette liste au complet, il me faudrait entreprendre une revue minutieuse des journaux de la province et mesurer les enseignes aux portes de chaque dentiste.

Tout de même, je constate que vous ne vous occupez encore que de trois poursuites: l'une contre le docteur Maillet, qui paraît attirer votre attention, deux autres contre des dentistes de moindre importance.

Pardonnez-moi, MM. les membres de votre Bureau des gouverneurs; mais il me semble que vous devriez traiter tout le monde sur un pied égal, soit en prenant des poursuites contre tous les membres qui violent la loi, ou, ce qui serait encore mieux, en cessant les procédures contre qui ce soit.

J'espère, messieurs les membres du Bureau des gouverneurs, que vous ne vous faites plus d'illusions, et que vous reconnaissez qu'il n'y a plus qu'à enlever des statuts un règlement devenu lettre morte, ou bien à l'y maintenir en le voyant violé tous les jours.

Pour ma part, je ne vois pas sans appréhension le montant des frais que nous aurons à payer pour les procédures déjà entreprises, si nous continuons jusqu'au bout, et surtout le montant à payer si vous attaquez chaque dentiste récalcitrant. A défaut de vous attaquer à tous les violeurs de la loi et en limitant votre action contre deux ou trois seulement, vous passerez tout bonnement, MM. les membres du Bureau, pour les persécuteurs de ces derniers.

Espérant que vous nous ferez connaître, à nous les membres de la profession, avant notre réunion annuelle en fin d'octobre, l'attitude que vous désirez adopter, je me soucierai

Votre tout dévoué

Dr J.-E. BOIVIN, D.D.S., L.D.S.

cratie au salut de l'Allemagne impériale.

Qu'on le veuille ou non, la conférence socialiste internationale, en tout état de cause, n'a pas à décider de la question de la paix, aurait le caractère d'une manoeuvre purement allemande, aussi longtemps que la Sozialdemokratie n'entend pas se désolidariser d'avec le gouvernement impérial, aussi longtemps que, même repentante, elle sera impuissante à imposer une conception sincèrement démocratique à l'Allemagne des "junkers".

Les conditions et réserves de principe que l'on pourrait mettre à la réunion de l'Internationale ne tiendraient pas plus devant cette situation de fait que n'ont tenu à Brest-Litovsk devant la cruelle réalité de la paix allemande les formules idéales dont se réclamaient avec tant d'emphase les partisans de Léline et de Trotzky.

La est la vérité, et les grandes démocraties occidentales, avec la claire conscience de leur dignité et de leur avenir, ne sacrifieront pas leur certitude d'une paix juste, par la victoire de nos armes, à la décevante illusion révolutionnaire dont se meurt la Russie et dont seule l'Allemagne impériale attend le salut, avec l'oubli de ses fautes et le pardon de ses crimes contre l'humanité.

(Du Courrier des Etats-Unis)

GAYETY

Semaine du 16 Septembre

Oh! Girls

Prix populaires à la maison populaire

J. A. BEAULIEU, avocat

Beaubien & Lamarche, avocats

Fontaine & Labelle, avocats

Perren, Tachereau, Rivet, Vallée & Goulet, avocats

Desaulles & Garnier, avocats

MARSAN, G. A., avocat

T. PAGNUELLO, C.R., avocat

MILLETTE, N.-A., K.C., avocat

Mathieu A. PAPINEAU, avocat

Bédard, Bedeigne

CORSETS D & A NESE ROUILLENT PAS SOYEZ ENCORE PLUS BELLES, MESDAMES

Théâtre Passe-Temps

Constance Talmadge est — le fait n'est même pas contestable — une étoile de première grandeur.

La semaine prochaine sera une véritable semaine de gala, au théâtre Orpheum, tant par le choix des pièces que par la qualité de l'interprétation.

Les Bolcheviki non renseignés

(Spécial à l'Autorité) Arkangel, 13 septembre. — Un fonctionnaire américain, de retour du front bolcheviki, en compagnie de prisonniers, dit que de nombreux Bolcheviki engagés dans le nord, contre les alliés, ignorent la puissance des forces qu'ils combattent.

La surproduction agricole

La Commission des Vivres. Celle-ci a déjà pu être depuis le commencement de la guerre, les Alliés ont eu en raison d'entrevoir l'avenir avec plus d'espérance qu'à ce moment de l'année 1918.

LES CONCERTS DOMINICAUX A L'ORPHEUM

Dimanche prochain à l'Orpheum, nous aurons, en soirée (8 h 15) un brillant concert sous la direction d'A. ROBEVAL, qui a composé un programme de choix pour satisfaire les goûts les plus difficiles des amateurs de musique, qui sont venus en nombre aux deux premiers de cette série de concerts dominicaux.

Grandes Réductions

Chemises de couleurs "ZEPHIR," "MADIAS"

Prix régulier, \$2.00, \$2.50 pour \$1.45

BONIN FRERES

Malgré le feu

PARC SOHMER

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE TRES VARIE

BON CONSEIL

Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant tous les faux remèdes.

CAPSULES CRESOBENE

Vous prendrez ou vous guérez infailliblement: MAUX DE GORGE, RHUME, ENGOUEMENTS, GRIPPE, INFLUENZA, BRONCHITES, ASTHME, PNEUMONIE, ETC.

M. J. Stack

Paving & Constructing Co. Ltd

Chemins, Trottoirs en Ciment, Asphalte

167, rue McCord

Tél. Main 1728

ORPHEUM TELEPHONE: 47, 22 Semaine du 16 Septembre — EDGAR BECMAN dans "LE COEUR DISPOSE" "L'AMOUR VIEILLE"

THEATRE NATIONAL Directeur: PAUL CAZENEUVE Semaine du 16 Septembre LES DEUX GOSSES

Passe-Temps SAMEDI - DIMANCHE Production de la Cie Select Constance Talmadge

PARC KING EDWARD LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUES-NIQUES PROMENADE IDEALE

Grandes Réductions Chemises de couleurs "ZEPHIR," "MADIAS" Prix régulier, \$2.00, \$2.50 pour \$1.45

BONIN FRERES 107 Sainte-Catherine Est. 669 Sainte-Catherine Est. 1819 Sainte-Catherine Est. 897 Notre-Dame Ouest. 1985 Boul. Saint-Laurent.

Malgré le feu Nous avons pris les précautions nécessaires pour servir notre nombreuse clientèle comme par le passé.

J. A. BROUSSEAU, LIMITEE BOULANGERS 49 RUE BOYER

M. J. Stack Paving & Constructing Co. Ltd Chemins, Trottoirs en Ciment, Asphalte 167, rue McCord Tél. Main 1728